

## CV Photo

### Iva Zimova

### Les photographies documentaires d'Iva Zimova

### Iva Zimova

### The Documentary Photographs of Iva Zimova

David Hopkins

Numéro 26, printemps 1994

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/21781ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Productions Ciel variable

ISSN

1196-9261 (imprimé)

1923-8223 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Hopkins, D. (1994). Iva Zimova : les photographies documentaires d'Iva Zimova / Iva Zimova: The Documentary Photographs of Iva Zimova. *CV Photo*, (26), 8-17.

Un homme éreinté gît sur une table, rompu, semble-t-il, par une nuit blanche de beuverie. Nous sommes happés par le drame. Une femme, debout sur le seuil de la porte, les mains sur les hanches, apparaît dans l'éblouissante lumière matinale. Ses bras reprennent le motif dessiné par ceux de l'homme épuisé. Est-ce sa soeur ou une voisine curieuse venue contempler la scène ? Sa posture reproduit celle de l'homme, quoique la sienne en soit plutôt une d'apitoiement alors que celle de l'homme est marquée par la fatigue et le désespoir. La silhouette tronquée de sa femme enceinte se découpe à ses côtés, le bras gauche de celle-ci reprenant le même motif. Elle semble s'être résignée à son sort, mais elle place l'espoir qui lui reste dans ce fils qui regarde par la fenêtre. Iva Zimova, une photographe montréalaise, est l'auteure de cette saisissante photographie, extraite de l'un de ses portfolios documentaires.

Chacun des plus récents portfolios de Zimova est issu d'une volonté de témoigner de la vie quotidienne dans une culture fragile, en lutte pour sa survie. Ses photographies vont au-delà de la simple anecdote et nous invitent à partager la singularité de sa vision. Chaque portfolio semble porter l'empreinte d'une réaction spontanée devant la nature particulière de chaque communauté.

Au cours des trois dernières années, ses portfolios ont traité des villages de Tsiganes de l'est de la Tchécoslovaquie et de la Roumanie, de la vie dans les communautés tchèques reculées de Banat en Roumanie, et, récemment, de certaines communautés choisies d'autochtones du nord du Québec. Zimova indique dans le texte d'introduction de ses portfolios qu'elle veut « présenter les communautés telles qu'elles sont en ce moment ».

L'intensité de son témoignage semble procéder d'un intérêt envers l'histoire et la tradition, et d'une inquiétude devant les changements que subissent la culture et le tissu social de ces peuples sous la pression de la culture dominante des communautés avoisinantes. Les transformations dont elle parle résultent des contacts avec le monde extérieur ou des efforts déployés par les cultures dominantes pour rapidement asservir et assimiler ces cultures marginales.

Les communautés de Tsiganes ont, pour leur part, réussi depuis des siècles à préserver leur identité ethnique et leur mode de vie traditionnel, en dépit des tentatives répétées d'assimilation des gouvernements tchèque et roumain à leur égard. Zimova prédit que les événements qui ont récemment bouleversé les pays d'Europe de l'Est, combinés à la montée du nationalisme et du racisme, affecteront profondément l'avenir de ces communautés.

Les Tchèques de Banat sont les descendants d'un ancien peuple tchèque qui, au XIX<sup>e</sup> siècle, a émigré vers une région reculée de la Roumanie. Ils ont conservé les traditions, le mode de vie et les valeurs de leurs ancêtres malgré qu'ils aient été coupés, tant culturellement que géographiquement, de leur mère patrie et se soient retrouvés entourés de Roumains. Leur relatif isolement et leur aptitude à se suffire leur a permis de perpétuer des techniques d'agriculture rudimentaires vieilles de plusieurs siècles, une morale rigoureuse et de continuer à parler l'ancien tchèque dans la vie de tous les jours. Zimova constate la graduelle infiltration dans cette communauté des effets pernicioeux de l'instabilité politique et du désastre économique roumains.

Enfin, le plus récent *work-in-progress* d'Iva est un portfolio portant sur les autochtones du nord du Québec. Il comprend des photographies des Inuit de Kuujuarapik (Grande-Baleine), des Naskapis de Kawawachikamach (Schefferville), des Montagnais de Matimekosch (Schefferville) et des Maliotenam (Sept-Îles).

Dans l'introduction au portfolio, Zimova indique que les autochtones du nord du Québec entretenaient un lien spirituel intense avec la terre et les formes de vie qui l'habitaient. Elle croit que les arrivants européens ont perturbé cet équilibre et que, plus récemment, les contacts sans cesse plus fréquents avec les habitants du sud du pays ont été néfastes pour l'environnement, l'économie et la structure sociale des peuples autochtones. Elle désire rendre compte de leur présent mode de vie et de leurs déchirants efforts pour tenter de conjuguer leurs cultures traditionnelles à la réalité qui est la leur aujourd'hui.

Le principal objectif de la photographe est atteint dans les trois portfolios : présenter le mode de vie actuel de chacun des différents groupes. Elle assiste aux événements sociaux et aux rituels ; les naissances, les baptêmes, les cérémonies religieuses, les mariages et les funérailles sont présents dans chacun des portfolios. Zimova tient également compte des regroupements plus informels et des activités de ses sujets au plan individuel, tout en intégrant volontairement le contexte matériel entourant l'événement. Ce contenu, complété par une multitude d'indices subtils, brode une vaste tapisserie visuelle de chaque culture. Elle va cependant au-delà de son but avoué en incorporant au document sa vision et son style personnels. Son regard pénétrant et la qualité de son interprétation confèrent une grande puissance aux portfolios.

Dans le portfolio portant sur les Tsiganes, son approche est audacieuse, intimiste et souvent brute techniquement. Les photographies semblent s'être imprégnées de l'ambiance dans laquelle baigne la

## Les photographies documentaires d'Iva Zimova

**Iva Zimova** détient un baccalauréat en beaux-arts de l'Université Concordia de Montréal et est une diplômée de l'Institut de photographie du collège Dawson. Elle a participé à de nombreuses expositions collectives et a à son actif quatre expositions solo depuis 1989. Iva Zimova a bénéficié d'une bourse du Conseil des Arts du Canada pour réaliser son portfolio *Les Tchèques oubliés de Banat* et a reçu une subvention du ministère de la Culture du Québec pour son étude sur les autochtones du nord du Québec.

**David Hopkins** enseigne la photographie au collège Dawson de Montréal et a publié des articles dans un récent numéro de *Camera Canada* et dans la revue *Camera and Darkroom*.





communauté; les tons violents, le grain grossier et les contrastes heurtés évoquent les luttes que la communauté doit chaque jour mener contre l'alcoolisme, la pauvreté et l'absence de perspectives d'avenir. Son choix de cadrage et son sens du rythme révèlent un effort conscient visant à établir des relations entre les divers personnages ou éléments de la photographie. Cette approche est efficace sur le plan formel et permet également de suggérer une histoire ou le scénario d'un drame au spectateur.

Son style est plus modéré lorsqu'il s'applique à la très traditionnelle communauté tchèque. Cette communauté demeure plus secrète, dans la mesure où elle valorise fortement la tradition, la religion, le travail et des rapports réglés entre les enfants et les adultes. Par conséquent, le style de Zimova change selon les peuples qu'elle rencontre — l'âpreté, l'audace, l'intimité et les violents contrastes sont désormais absents. Ce portfolio est traversé par un style documentaire de facture plus classique. L'examen se fait à distance respectueuse, la lumière et les contrastes sont plus sobres et l'interaction entre les éléments qui composent la photographie est tempérée.

En dépit de l'approche plus dépouillée de ce portfolio, on y retrouve encore en filigrane un sens de l'observation aigu et un fort penchant pour la juxtaposition. Le cadrage et le rythme qu'elle adopte investissent de sens les plus petits gestes en nous dévoilant les personnages et, de là, leur communauté. La photographie d'un couple âgé et d'un jeune garçon est particulièrement éloquente à cet égard; la pellicule y a figé le moment exact où leurs mains révèlent les relations entre les individus et composent une structure visuelle idéale. Il est évident que la main au premier plan, dans le prolongement d'une manche sombre et d'une manchette blanche, est celle d'un étranger qui s'insinue dans le cadre. Notre regard est attiré par la main pataude du vieux paysan, la main câline de sa femme qui le taquine affectueusement et la tendresse avec laquelle

la main du jeune garçon s'agrippe à la robe de sa grand-mère.

En l'absence de l'alcoolisme abrutissant et de la pauvreté dont sont victimes les Tsiganes, Zimova semble ici plus détendue et laisse souvent libre cours à son sens de l'humour. Sa photographie de la fillette et de la vache déambulant dans la rue principale poussiéreuse du village est exemplaire, en ce sens qu'elle est typique de son aptitude à présenter le caractère agraire et rustique de la communauté tout en profitant de l'occasion pour s'amuser un peu.

Dans son plus récent portfolio, la photographe a remplacé la lumière veloutée, les riches textures et l'espace restreint qui évoquaient l'Europe de l'Est par des tons plus subtils et un style plus ouvert et plus formel. L'espace prend de l'ampleur avec le changement de continent, les images du Nord l'obligent à inclure l'immensité du ciel ou les parois blanches des tentes de grosse toile. Iva s'efforce toujours de saisir le caractère spécifique de la communauté, mais elle met davantage l'accent sur l'organisation graphique et formelle des images. La cigarette qu'une femme tient à l'horizontale n'est pas tant un lourd symbole du tabagisme qu'un contrepoint visuel à la série de lignes verticales que tracent la clôture et les poteaux de tente. En accord avec ce nouveau style, les photographies de ce portfolio sont moins intimes et moins émotives que celles réalisées par le passé. Elle déroge cependant à ce principe dans le cas des funérailles d'une victime de meurtre.

Zimova passe l'hiver à Kuujjuarapik (Grande-Baleine). Il est possible que les brèves heures d'ensoleillement et le froid mordant lui aient soufflé l'idée de son prochain projet. Elle prévoit aller à Mexico où elle se penchera sur la vie des habitants des quartiers pauvres de la ville. Elle pense que la pollution, l'infrastructure défailante, la pauvreté et la surpopulation qui sévissent dans cette mégapole sont symptomatiques du sort qui attend peut-être toutes nos grandes villes occidentales en expansion.

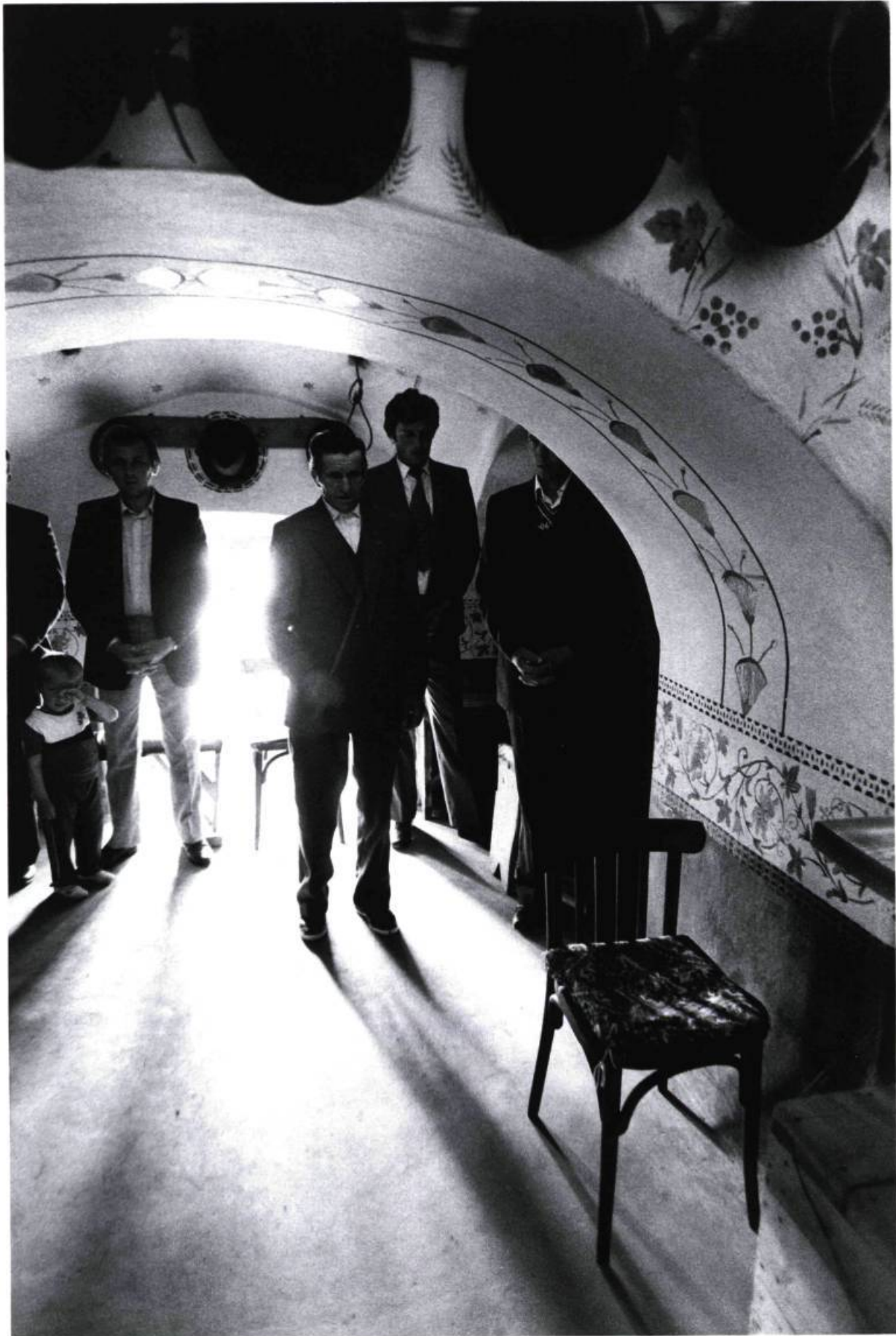
**David Hopkins**

#### Sans titre

épreuve argentique, tirée de la série  
*Les Tchèques oubliés de Banat*, 1992  
 Tirages originaux : 33 X 48,5 cm

#### Untitled

Silver Print, from the series  
*The Forgotten Czechs of the Banat*, 1992  
 Original print: 33 X 48.5 cm







Sans titre

épreuve argentique,  
tirée de la série  
*Les Tchèques oubliés de Banat*, 1992  
Tirages originaux : 33 X 48,5 cm

Untitled

Silver Print,  
from the series  
*The Forgotten Czechs of the Banat*, 1992  
Original print: 33 X 48.5 cm

La colonie tchèque de Banat

épreuve argentique, tirée de la série *Les Tchèques oubliés de Banat*, 1992  
Tirages originaux : 33 X 48,5 cm

Czechs Settlement

Silver Print, from the series *The Forgotten Czechs of the Banat*, 1992  
Original print: 33 X 48.5 cm



Sans titre

épreuve argentique, tirée de la série *Les Tchèques oubliés de Banat*, 1992  
Tirages originaux: 33 X 48,5 cm

Untitled

Silver Print, from the series *The Forgotten Czechs of the Banat*, 1992  
Original print: 33 X 48.5 cm



Sans titre

épreuve argentique, tirée de la série « Les Roms », 1991  
Tirage original : 33 X 48,5 cm

Untitled

Silver Print, from the series "The Roms", 1991  
Original print: 33 X 48.5 cm



Sans titre

Tirage original : 12,7 X 17,8 cm

Untitled

Original print: 12,7 X 17,8 cm



# The Documentary

## Photographs

### of Iva Zimova

i v  
a  
z i m  
o  
v a

**A** weary man leans on the table — worn out from what appears to have been a sleepless night of heavy drinking. We are drawn into the drama. A woman stands in the doorway in the glaring morning light with her hands on her hips. Her arms repeat the shape of those of the exhausted man. Could she be his sister, or a curious neighbour looking in on the scene? Her posture mirrors his, but probably merely expresses concern, whereas his shows exhaustion and despair. The truncated form of his pregnant wife stands to the side, her left arm again repeating the shape of the mans'. She appears resigned to her fate; whatever hope she may have is placed in her son, who looks out the window.

This striking photograph by Montreal-based photographer Iva Zimova is from one of her documentary portfolios. Each of Zimova's most recent portfolios is motivated by the desire to record aspects of daily life in one of several fragile, struggling cultures. Her photographs go beyond a superficial record and engage us with her unique vision. Each portfolio appears shaped by a fresh response to the character of each community.

In the last three years, her portfolios have dealt with the Gypsy settlements in Eastern Slovakia & Romania, with life in isolated Banat Czech communities in Romania, and, most recently, with selected communities of native peoples in Northern Quebec. In the introductory texts to her portfolios Zimova writes that she wants to "document the communities as they are now."

This urge to witness seems motivated by an appreciation of history and tradition, and by a concern that the dominant communities surrounding these more fragile ones are effecting changes in their culture and social character; the transformations to which she refers occur as the result of contact with outsiders or the deliberate efforts by the more dominant cultures to rapidly overwhelm and assimilate them.

In the case of the Gypsy communities, community members have managed to maintain their racial identity and traditional lifestyles for centuries, despite repeated attempts by the Czechoslovakian and Romanian governments to assimilate them. Zimova anticipates that the recent political changes in Eastern Europe — along with the rebirth of nationalism and racism — will profoundly affect the future of these communities.

The Banat Czechs are the descendants of a group of traditional Czech people that emigrated to a remote region of Romania in the 1800's. They have preserved the traditions, lifestyle and values of their forefathers,

despite cultural and geographic isolation from both their homeland and the influences of the Romanians that surround them. Their relative seclusion and self-reliance has perpetuated centuries-old ways of subsistence farming, puritanical values and the common use of Old Czech as their spoken language. Zimova sees the effects of economic ruin and political instability in Romania gradually infiltrating this community.

Iva's latest work-in-progress is a portfolio documenting the natives of northern Quebec. Included in the portfolio are photographs of the Inuit of Kuujuarapik (Great Whale), the Naskapi of Kawawachikamach (Shefferville), the Montagnais of Matimekossh (Shefferville) and the Malitotnam (Sept-Iles.)

In the introductory text to the portfolio she writes that the indigenous people of northern Quebec had a deep spiritual relationship with the land and the life-forms it supported. She believes that the European newcomers disrupted this balance, and that, more recently, the increasing interaction with Southerners has been detrimental to the native peoples' environment, economies and social structures. She hopes to record their present lifestyles and their struggle to connect their ancient cultures with their present-day reality.

In all three portfolios she succeeds in her primary mission of documenting the current lifestyles of the different groups examined. She witnesses the social occasions and rituals: births, baptisms, spiritual ceremonies, weddings and funerals all play a role in the portfolios. She also records the more informal group and personal activities of her subjects while consciously including the physical context of the action. This material, along with the myriad incidental clues, weaves a broad visual tapestry of each culture. However, she also goes beyond her stated objective by introducing her personal vision and style to the document: her keen level of observation and the quality of her interpretation give the portfolios a greater depth.

In the Gypsy portfolio, her approach is bold, intimate and often technically raw. The pictures appear to have taken on the character of the community: the harsh tones, coarse grain and rough contrast evoke the community's day-to-day struggles with alcohol, poverty and lack of opportunity. Her framing and timing show a conscious effort to develop associations between the various people or elements within each picture. This works on a formal level, and also as a means to suggest a story or drama to the viewer.

In the tradition-bound Czech community, her style is more tempered. This is a less intimate community — one that highly values tradition, church, labour

**Iva Zimova** holds a BFA in photography from Concordia University and is a graduate of the Dawson Institute of Photography in Montreal. She has participated in numerous group shows and has had four solo exhibitions since 1989. Her portfolio *The Forgotten Czechs of Banat* was supported by a grant from the Canada Council, and she has received funding from Le Ministère de la Culture du Québec for her work on the natives of Northern Quebec.

**David Hopkins** teaches photography at Dawson College in Montreal, and has published articles in the magazines *Camera Canada* and *Camera & Darkroom*.



Sans titre

épreuve argentique, tirée de la série « Les Roms », 1991  
Tirage original : 33 X 48,5 cm

Untitled

Silver Print, from the series "The Roms", 1991  
Original print: 33 X 48.5 cm





and formal relations between children and adults. Appropriately, her style changes with the people: the roughness, the bold intimacy and harsh contrasts are gone. This portfolio displays a more classical documentary style — observations are made from a greater distance; the light and contrast are quieter; and a more understated interplay of elements animates the pictures.

Despite the more muted approach of this portfolio, there still exists a strong undercurrent of keen observation and love of juxtaposition. Through her framing and timing she intensifies the significance of incidental gestures to reveal her characters and — by extension — the community. This is particularly evident in the photograph of an elderly couple and young boy, frozen at the precise moment when their hands reveal the relationships between the people and form an ideal visual structure. The dark sleeve, white cuff and bold reach of the foreground hand are evidently those of a stranger reaching across the frame. We are drawn to the awkward hand of the old farmer, the cajoling hand of his wife teasing him, and the tender hold of the young boy's hand on his grandmother's dress.

In the absence of the debilitating alcoholism and poverty of the Gypsies, Zimova seems to have relaxed, often finding occasions to display her sense of humour. Her picture of the little girl and the cow on the dusty main street of the town is a good example of how she can document the rustic and agrarian

character of this community while at the same time taking the opportunity to have a little fun.

In her latest portfolio she has replaced the mellow light, heavy textures and tight space that evoked the Eastern European with lighter tones and a more open, formal style. A greater sense of space accompanies the change of continent: the North is often viewed from a lower camera angle to include an expanse of open sky or the white walls of canvas tents. Iva is still intent on documenting the community, yet she places an increasing emphasis on the graphic and structural organization of the images. The cigarette held horizontally in a woman's hand is now less emphatically a brazen symbol of addiction to tobacco; it works more as a visual counterpoint to the repeated vertical lines of the nearby fence and tent poles. In keeping with the new style, the pictures of this portfolio are less intimate and less emotionally charged than those of her prior work (although she makes an exception to this pattern in her coverage of the funeral of a murder victim).

Zimova is spending the winter in Kuujjuarapik (Great Whale). The short days and bitter cold may have partly inspired her next project (in Mexico city, where she hopes to document life in that city's slums). She suggests that the pollution, failed infrastructure, poverty and overpopulation of this enormous city are examples of what may befall all of our expanding Western cities.

**David Hopkins**

Sans titre

Untitled